

Les aventures de Max et Loulou

Je t'emmène en voyage... Je voudrais te raconter les histoires de Max et Loulou. Ce sont deux acrobates ! Ils aiment beaucoup la voltige ! Oh ils adorent les aventures, comme sur les peintures ! Explorer le monde !

À la maison, Trompette et Clarinette chantent à tue-tête, les parents de Max et Loulou sont de grands artistes ! Do ré mi, ils jouent à Miami, fa, sol, la, tous les soirs dans des galas, si, do, et même à Santiago ! Partout dans le monde ! Parfois, Max et Loulou font leur valise vers Venise, ils assistent au concert, regardent le chef d'orchestre faire danser les notes et toutes ces symphonies qui volent vers l'infini ! Et d'autres fois, quand il n'est pas sur son voilier, ils vont chez Papi Jojo !

Max et Loulou adorent Papi Jojo, c'est un papi plein de confettis. Il a une salopette assez rigolote avec sur ces bretelles de jolies sauterelles !

Ce que je peux vous dire d'autre sur Papi Jojo c'est qu'il aime inventer des recettes et, saperlipopette, qu'elles sont chouettes ces recettes ! Il fait de jolies tartes à la moustache, de bons spaghettis aux pissenlits, de la ratatouille – hum, quelle bonne tambouille – et des fondants aux chocolats, choco, choco et patatra !

Lorsque Papi Jojo cuisine, il siffle, il chantonne, il fredonne et dit plein de mots doux à ses casseroles, à sa bonne tambouille. Il dit qu'il faut bien sûr y mettre des épices, foi de pain d'épice, mais que le secret pour réussir sa recette c'est d'y ajouter : les petits mots magiques. « Douceur sur ton cœur », « Rigolomanie et confettis », « Joie qui saute à tout va », « Doux rêves faisant des étincelles » !

Si un jour, vous mangez chez Papi Jojo, je vous souhaite de goûter ses merveilleuses recettes mais en attendant vous pouvez vous aussi mettre tout ça dans vos jolis plats, pour faire fuir tous vos tracas ! Allez 1,2,3... Abracadabra !

Ce que Max et Loulou aiment chez Papi Jojo, c'est dormir sous les toits ! Il y a des petits matelas, oh la la, ce qu'on est bien là juste tous les 3.

Et le soir avant de se dire bonsoir, on salue Cassiopée, Persée et même Cocher !

Quand il est bien tard et qu'il est l'heure de se dire bonsoir, on s'endort comme un loir.

Tous les matins, c'est l'heure de la tarte tatin, Papi Jojo adore la tarte tatin !

Papi Jojo habite une jolie maison près de la rivière, il y a un petit pont, un ponton, et là c'est Polochon ! L'oiseau ronchon de madame Bichon !

Souvent Max et Loulou observent les têtards, jusque tard le soir. Oui ! Ce sont de véritables fêtards !

Après le déjeuner, Papi Jojo aime bien faire une balade sur son vieux vélo rouge ; il pédale à travers les champs en chantant d'un air dansant ! Max et Loulou applaudissent Papi Jojo qui fait une belle échappée depuis la cabane perchée dans le cerisier ! C'est une jolie cabane en bois, ma foi !

Après tout cela, Papi Jojo s'installe sur sa chaise longue au soleil bien impatient de lire son grand journal intitulé *Objets en tout genre cherche propriétaire*, mais à chaque fois, ça ne manque pas, il s'endort avec son journal sur la tête malgré le fait que madame Huguette chante par-dessus sa tête !

—Ron pchi ron pchi ron pchi !

Oui ! Papi jojo ronfle, il ronfle, mais ronfle !

—Hihihihih.

Max et Loulou rient, ils rient, mais rient !

Auraient-ils mangé trop de spaghettis aux pissenlits ce midi ? Oui c'est certain, il y avait un peu trop de « rigolomanie et confettis » !

Il y a un endroit que Max et Loulou aiment retrouver et explorer après le déjeuner !

C'est le grenier.

Ici au grenier, il y a toutes sortes d'objets un peu étranges, dont une statue de Michel-Ange !

Papi Jojo est un peu comme un grand explorateur ! Il aime pendant des heures observer, poncer, rafistoler ! Il dit que chaque objet a son histoire et que son devoir, c'est de leur rendre un peu d'espoir ! Raviver la couleur d'un peu de vert ces vieilles étagères un peu austères, ajouter à ce mobilier oublié quelques poignées colorées, tresser le panier en osier. Rendre clochette à la petite sonnette d'un estropié à roulettes.

Après le déjeuner, Max et Loulou enfilent les dernières trouvailles du placard aux ouailles et se retrouvent sur un voilier, avec leurs chandeliers !

—En avant toute ! Hisser la grand-voile, face aux vent, Matelot !

Un jour où Max jouait aux billes au grenier et que l'une d'elle roulait derrière une vieille cantine, il tomba nez à nez avec une drôle de valise, il n'en avait jamais vu de telles auparavant ! Elle était en bois, il la prit par la poignée, la posa face à lui, et la dépoussiéra !

—Pfffffffffff... (Bruit de Maxime qui souffle sur la valise)

Max voulait partager cette découverte avec sa sœur qu'il aimait de tout son cœur.

—Loulou, Loulou ! Scoubidou et Roudoudou !

Alors ça, c'est un message codé lorsqu'ils ont trouvé de bonnes idées !

—Scoubidou et Roudoudou ! J'arrive !!!!! cria Louise.

Louise grimpa à grands pas les escaliers jusqu'au grenier !

—Qu'est-ce que tu as trouvé ?

—Regarde !!! Une valise avec un cadenas !

—Anhhh ! Mais s'il y a un cadenas, c'est qu'elle garde peut-être un trésor !

—Ça existe encore les trésors ?

—Je ne sais pas mais elle est bien gardée !

—Il faudrait trouver la clé !

Max et Loulou partirent à la recherche de cette clé dans toute la pièce. Ils soulevèrent les bibelots, oh oh ce que c'est rigolo ; ils regardèrent au fond des tiroirs, ouh là là, ce qu'il fait noir ! Sous le paillason, aïe aïe aïe, ça pique comme un hérisson !

Pas de clé !

Quand soudain...

Louise s'écria :

—Max, je sais ! Tu te souviens, le médaillon que Papi porte autour du cou accroché à sa chaîne ? Eh bien, il me semble qu'il y a aussi une mini-clé juste à côté !

—Vite au jardin ! Allons chercher la clé du trésor ! Tututu tu !!! Tutututu !!!

—Un trésor ! Nous avons trouvé un trésor !

Là, Max et Loulou se tenaient devant Papi qui ronflait toujours comme un moteur de tracteur, il sifflait comme le pneu d'un vélo crevé !

—Pchiiiiiiiiiii...

—Oh là là, ce qu'il ronfle Papi ! marmonna Max à Loulou.

—On n'y voit rien avec le journal sur sa tête !

—Eh oui, quelle idée a-t-il de dormir sous son journal !

—On dirait que ça ne l'empêche pas de respirer en tout cas !

—Ron pchi... Ron pchi...

—Mission n°1 : il faut y voir plus clair !

—Oui, enlevons le journal !

—Attention, à la une, à la deux, et à la trois !

Et PAF, Loulou fit glisser le journal en avant !

Max et Loulou étaient pris d'un fou rire, oh là là encore les spaghettis aux pissenlits ! « Rigolomanie et confettis » !

Voilà que Papi Jojo avait la bouche ouverte comme un poisson interloqué, quel polisson !

—Hihihihihhi ! Papi, tu es vraiment le plus génial et le plus drôle des papis !

—Loulou ! Regarde la clé autour de son cou !!!

—Oui, je la vois !

—À 3, on y va, d'accord ?

—Oui.

—Un.

—Deux.

—Loulou : Oui mais qui y va ?

—Max : Toi ?

—Loulou : Ah non, toi.

—Max : Pourquoi moi ?

—Loulou : c'est vrai ça, pourquoi toi ?

—Max : Bon j’y vais.

—Loulou : Non c’est moi.

—Max : Bon il s’agirait de savoir.

—Loulou : Bon ok toi.

—On compte jusqu’à trois.

—Un.

—Deux.

—Monsieur Jojo !!! hurla madame Huguette.

—Max et Loulou : Oh ! La voisine.

—C’est madame Huguette !!! Vite aux abris !

—Papi Jojo : Hein ? Quoi ? Qu’est-ce que c’est ?

—Monsieur Jojo !!! s’époumona madame Huguette.

—Oui madame Huguette qui y a-t-il ? répondit Monsieur Jojo en courant vers elle.

—Monsieur Jojo, Monsieur Jojo, Monsieur Jojo lalalala lalalala lalalala lalalalala lalalalala !

Anh ! Madame Huguette dansait une valse avec Papi Jojo.

—Oups, madame Huguette a mangé un peu trop de confiture « La vie en rose et de jolies choses », dit Loulou à Max.

Madame Huguette voit la vie en rose !

—La la la la la la la Papi Jojo, Papi Jojo, Papi Jojo oh oh oh oh !

—Bon, eh bien on peut dire que c’est raté, dit Max un peu déçu.

—Oui, c’est bel et bien raté !

Papi Jojo, Max et Loulou se retrouvèrent dans le jardin pour un pique-nique près des Véroniques !

—Dis Papi ? Qu’est-ce que cette clé que tu portes autour de ton cou ?

—Quel clé ?

—Eh bien, celle-là sur ton cœur ?

—Ah oui, cette clé ! Eh bien c’est une clé un peu spéciale ! Il faut que je vous raconte cette histoire ! Je ne l’ai jamais racontée à personne !

—Oh oui, raconte-nous cette histoire !

—Oh oui, papi, j’adore tes histoires !

Papi Jojo s'installa un peu mieux, prit une grande respiration et, heureux de partager l'histoire de la clé de son cœur avec ses petits-enfants qu'ils aimaient tendrement, il conta son histoire :

Un jour, alors que je me trouvais au grenier là-haut en train de dépoussiérer et d'asticoter, j'ai découvert là, juste dans un coin, rangé avec soin, une valise. Cette valise venait d'apparaître là, couleur chocolat, juste devant mes yeux. Et autour de mon cou, une petite clé s'était accrochée à ma chaîne près de mon petit médaillon.

J'étais interloqué et émerveillé ! J'ai donc décidé d'ouvrir cette valise !

Kriiic, Klac, Klac.

Vide ! Absolument vide !

Que signifiait tout cela ?

Tout à coup, là, juste dans mon cœur, j'ai senti comme une petite voix qui murmurait...

Des milliers de petites étincelles jaillirent de la valise ! De la magie !!! Des ballons venaient d'apparaître dans la valise. Chaque ballon était relié par un fil à une petite carte. J'ai pris un premier ballon et j'ai lu : « Construire une cabane dans le cerisier ».

C'est drôle, je me souvenais alors que, lorsque j'étais petit, j'avais voulu construire une cabane dans le cerisier, mais mes parents n'avaient pas voulu, ils m'avaient dit que c'était bien trop dangereux et que je ferais mieux de retourner à ma vie d'écolier. Alors j'avais laissé mon rêve enfermé dans une vieille valise !

J'ai pris un second petit ballon et j'ai lu la deuxième petite carte : « Réparer le vélo rouge de maman ». Oui, maman ne faisait plus de vélo car il avait besoin de réparations, il avait fini par se détériorer et restait dormir dans le garage. J'aimais tant que maman m'emmène faire des tours de vélo le long de la rivière. Depuis que son vélo était cassé, nous avons cessé d'y aller. Mon père était bien trop occupé et ma mère ne savait trop que faire !

C'était un de mes rêves : réparer le vélo rouge de maman, mais du haut de mes six ans, comme bien des enfants, les adultes avaient ri en se moquant de mon rêve, me disant que c'était bien trop difficile pour un petit garçon comme moi !

Sur la troisième petite carte, il était écrit : « Faire de bonnes recettes saupoudrées de magie ». Je rêvais de cuisiner et d'apporter de la joie, de l'amour, des notes de toutes les couleurs qui donneraient le sourire à qui goûterait mes plats !

À chaque fois que j'ai eu un rêve, des personnes m'ont dit que c'était impossible, que c'était inutile, que j'étais trop petit, puis trop grand, et petit à petit, j'ai fini par les croire.

Cette valise contenait tous mes rêves ! Que faisaient-ils enfermés dans cette vieille valise en bois ?

J'ai soudain entendu comme un petit bruit de clochettes, à nouveau des milliers de petites étincelles brillaient tout près de moi. Une lettre s'est déposée dans la valise.

Papi emmena Max et Loulou au grenier, et ouvrit la valise. Papi Jojo prit la lettre et lut :

Cher Jojo,

*Tes rêves longtemps enfouis dans cette vieille valise ont envie de s'envoler dans le ciel pour enfin pouvoir vivre en toute liberté !
Es-tu prêt à ouvrir ton cœur et à écouter ta petite voix qui murmure ?
Oui, c'est celle que tu entends souvent et qui te dit :
« Vas-y, Jojo, tu peux le faire ! Oui, construis-la cette cabane dans le cerisier ! »
« Oui, quelle merveilleuse idée de réparer le vélo rouge de maman, vas-y, Jojo ! » Et ce voilier ! « En avant toute ! Hisser la grand-voile, face au vent ! »
Nous sommes venus te dire que nous sommes là, tout près de toi !
Nous sommes tes rêves les plus fous, les plus merveilleux, nous sommes tous tes rêves !
Et pour qu'ils se réalisent, il suffit juste d'y croire ! De croire en toi !
Peut-être as-tu perdu confiance ?
Mais nous sommes venus te dire que tout est possible !
Écoute la petite voix qui murmure :
« Vas-y, Jojo, tu peux le faire ! Oui, construis-la cette cabane dans le cerisier ! »
« Oui, quelle merveilleuse idée de réparer le vélo rouge de maman, vas-y, Jojo ! » Et ce voilier ! « En avant toute ! Hisser la grand-voile, face au vent ! »*

Papi Jojo s'adressa à Max et Loulou :

—C'est vrai que j'entendais souvent une petite voix, comme une petite souris qui me soufflait à l'oreille ! Un jour, j'ai ouvert cette valise, j'ai regardé un à un tous ces ballons et j'ai lu toutes les petites cartes qui se trouvaient là. J'ai alors ressenti la joie de faire vivre tous ces rêves, j'ai décidé d'écouter enfin la petite voix qui murmurait à mon oreille : « Allez, vas-y Jojo ! Tu peux le faire ! » Alors tout à coup, les petits ballons se sont envolés très haut dans le ciel, j'ai suivi les merveilleuses idées de ma petite voix qui murmure !

—Scoubidou et Roudou, crièrent Louise et Max en chœur !

—Oui, Scoubidou et Roudoudou, répondit Papi Jojo !

—Les ballons volaient dans le ciel, ils étaient libres à présent, et dans mon cœur, ils vivaient à nouveau !

—Papi Jojo ? Tu n'as plus de rêves, à présent ?

—Si ! J'en ai encore plein ! Regarde !

Ils levèrent la tête vers le ciel depuis la fenêtre du vieux grenier. Là, dans le ciel, volaient plein de ballons, il y avait les rêves de Papi Jojo, les rêves de Max, les rêves de Loulou et même ceux de madame Huguette !

Mon petit doigt me dit que Madame Huguette aimerait bien danser le tango à San Francisco avec Papi Jojo !!!

FIN